

**José-Maria de HEREDIA** (1842-1905)

*Épiphanie* (Recueil : *Les Trophées*)

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspar, les Rois Mages,  
Chargés de neufs d'argent, de vermeil et d'émaux  
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,  
S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages  
Aux pieds du fils de Dieu, né pour guérir les maux  
Que souffrent ici-bas l'homme et les animaux ;  
Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,  
Ils ôtent humblement la couronne du chef  
Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.

C'est ainsi qu'autrefois, sous Augustus Caesar,  
Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,  
Les Rois Mages Gaspar, Melchior et Balthazar.

**José-Maria de HEREDIA**

*Hortorum Deus* (I), (Recueil : *Les Trophées*)

Olim truncus eram ficulnus.  
HORACE.

A Paul Arène.

N'approche pas ! Va-t'en ! Passe au large, Étranger !  
Insidieux pillard, tu voudrais, j'imagine,  
Dérober les raisins, l'olive ou l'aubergine  
Que le soleil mûrit à l'ombre du verger ?

J'y veille. A coups de serpe, autrefois, un berger  
M'a taillé dans le tronc d'un dur figuier d'Égine ;  
Ris du sculpteur, Passant, mais songe à l'origine  
De Priape, et qu'il peut rudement se venger.

Jadis, cher aux marins, sur un bec de galère  
Je me dressais, vermeil, joyeux de la colère  
Écumante ou du rire éblouissant des flots ;

A présent, vil gardien de fruits et de salades,  
Contre les maraudeurs je défends cet enclos...  
Et je ne verrai plus les riantes Cyclades.